

A Lampedusa

Sur la mélodie de Renaud Lechan :
« Mistral gagnant »

Ils quittaient leur patrie
En traversant la mer
Sur des barques pourries,
Des bateaux de misère...
Qu'ils payaient au prix fort,
Qu'ils payaient bien trop cher,
Car ils risquaient la mort
Avant de toucher terre...
Au cours des traversées,
Beaucoup se sont noyés,
La Méditerranée
Ne peut que les bercer...
Car pour eux c'est fini,
Ils n'atteindront jamais
Ce pays où conduit
Un train depuis Calais...
Ceux qui sont arrivés,
Sur leurs coques de noix,
N'ont fait que commencer
Un long chemin de croix,
A Lampedusa...

Pour une Terre d'asile,
Pour un autre domicile,
Une vie moins difficile,
Et pour la liberté...

Supposons maintenant,
Ne serait-ce qu'un peu,
En voyant des migrants,
Que c'est nous, et pas eux...
Je suis persuadé
Que nous aimerions bien
Qu'au lieu de nous chasser,
On nous tende la main...
Cependant, on entend,
Dans notre société,
Qu'il y a trop de migrants,
Qu'il faut les refouler...
Mais a-t-on seulement
Pensé à demander
A tous ces pauvres gens
Ce qui les amenait ?
Et au lieu de fermer
Nos regards et nos cœurs,
En les voyant venir,
On devrait leur sourire
Et les accueillir...

Sur une Terre d'asile,
Dans un nouveau domicile,
Pour une vie plus facile,
Et pour l'égalité...

Sans, chez eux, ne rien voir
Que des indésirables,
Faisons-les donc asseoir
Plutôt à notre table...
Et par humanité,
Car ce sont des humains,
Gardons-nous d'oublier
Qu'ils ont froid, qu'ils ont faim...
Ils sont seuls, désormais,
Dans leur nouvelle vie,
Loin de ceux qu'ils aimaient
Et loin de leur pays...
Alors, par charité,
Sur notre continent,
Où ils ont débarqué,
Accueillons les migrants...
Et sans les préjuger,
Sans chercher à savoir
Ce qui les a menés,
Faisons notre devoir,
Et ayons l'espoir...

De les voir en Terre d'asile,
Vivre dans leur domicile,
Une vie moins difficile,
Dans la légalité...

Ils quittaient leur patrie,
En traversant la mer
Sur des bateaux pourris,
Des radeaux de misère...
Qu'ils payaient au prix fort,
Qu'ils payaient bien trop cher,
Car ils risquaient la mort
Avant de toucher terre...
Mais qu'importent le prix
Et la peur du danger
Quand il faut du pays,
Pour toujours, s'en aller ?
Quand il faut tout quitter,
Parce qu'on n'a pas le choix,
Qu'il faut abandonner
Ceux qu'on aime chez soi...
Et traverser la mer
Sur une coque de noix,
En faisant la prière
Qu'elle arrive là-bas,
A Lampedusa...

Au large de la Sicile,
En accostant sur cette île,
Ils cherchaient la Terre d'asile
Et la fraternité...

Avec moi, s'il vous plaît !

Lalala, la, lalala, la,
Lalala, la, lalala, la,
Lalala, la, lalala, la,
Lalala, lalala...

Rue de Blazy à Auch, Novembre 2018... C.B